



LES ANNALES TÉRÉSIENNES

Séminaire de Ste-Thérèse

SEPTEMBRE 1880.

À nos Lecteurs.

Amis lecteurs, si ce petit journal, à la suite de tant de grands confrères importuns, va frapper à votre porte, ne vous fâchez pas, ne le rejetez pas ; mais, avec bienveillance, ouvrez-lui votre salon et votre cœur, donnez-lui une toute petite place à la clarté de votre foyer : il promet d'être si bon enfant, il a de si bonnes intentions !

D'abord ne craignez point, il ne vous ennuiera pas du bruit de ses disputes et de ses chicanes : la politique n'est point de son domaine ; il ne cherchera pas à vous éblouir de l'éclat de ses grands mots : la science n'est pas précisément son fort. Tout simplement, c'est un petit messenger, jeune, actif, causeur, qui est encore dans toute la simplicité de l'enfance, et qui même a la naïveté de ne pas se croire tout à fait dépourvu des grâces et des fleurs de son printemps.